



PHOTOVOICE

Photovoice est une méthode de recherche participative où le contrôle et le pouvoir sont également répartis entre les sujets de l'étude et l'équipe de chercheurs. Dans le processus *Photovoice*, les participants sont présents tout au long du projet (Photovoice Steering Committee, 2007). De cette manière, les sujets participent à la co-création de la connaissance et les « chercheurs » deviennent des facilitateurs du processus. Ainsi, tous les protagonistes sont sur un pied d'égalité, ce qui est cohérent avec les principes de justice sociale qui sous-tendent la recherche action participative (Foster-Fishman, Nowell, Deacon, Nievar & McCann, 2005; Palibroda, Krieg, Murdock, & Havelock, 2009). En effet, les méthodes de recherche-action participative reconnaissent que les membres d'une communauté sont des partenaires égaux dans la définition de la problématique, la collecte et l'analyse des données et la diffusion des résultats (Fisher & Ball, 2002). Par ailleurs, l'un des aspects intéressants est que l'activité n'est pas réservée aux dirigeants et aux décideurs, mais elle fournit l'opportunité à des gens qui ne sont normalement pas des spécialistes des questions sociales de se faire entendre (Photovoice Steering Committee, 2007).

La méthode *Photovoice* permet aux membres de la communauté de démontrer et d'identifier les forces et les difficultés présentes au sein de celle-ci. Elle permet également d'identifier les éléments et les enjeux importants à discuter et à régler, de même qu'à obtenir l'attention des politiciens et des décideurs (Wang & Burris, 1997; Photovoice Steering Committee, 2007). À l'aide des photos prises par les membres de la communauté et de discussions sur les enjeux identifiés, cette méthode de recherche permet de créer un savoir utile et concret au niveau de l'amélioration de la qualité de vie (Foster-Fishman *et al.*, 2005).

Cette méthode peut être utilisée pour plusieurs raisons. Généralement, à partir de discussions entre les participants et les membres de l'équipe de recherche, une question est identifiée. Par la suite, les participants munis de leurs caméras partent en quête de photographies qui permettront d'y répondre (Wang & Burris, 1997).

HISTORIQUE

Photovoice a été créé par Caroline Wang et Mary-Anne Burris de l'Université du Michigan dans les années 1990 (Photovoice Steering Committee, 2007; Gagné, Jamieson, & Ouimet, 2009). Les auteures se sont basées principalement sur les théories du développement de la réflexion critique, les théories féministes et la photographie documentaire pour développer leur approche. Elles ont également testé et bonifié elles-mêmes leur méthode au sein d'un programme de développement du bien-être chez les femmes dans la province du Yunnan en Chine. Ainsi, par rapport à la réflexion critique, Wang et Burris (1997) affirment que l'un des moyens les plus efficaces pour que les membres d'une communauté se préoccupent de certains enjeux sociaux est d'en montrer des images. Cela est cohérent avec la philosophie de la photographie documentaire qui insiste sur l'importance de montrer des réalités sociales à travers les images afin de toucher la conscience sociale et de susciter la réflexion critique. L'approche féministe qui vise à redonner du pouvoir aux femmes est cohérente avec l'utilisation d'une méthode qui peut être utilisée malgré une incapacité à lire, à écrire ou parler la langue. En outre, cela permet également d'impliquer les plus jeunes au sein du processus.

AVANTAGES

L'un des avantages du *Photovoice* est qu'il s'agit d'une méthode très flexible puisque qu'elle peut être utilisée auprès de différentes communautés et de différents groupes, pour différents enjeux et différents buts (Wang & Burris, 1997; Foster-Fishman *et al.*, 2005). Foster-Fishman et ses collègues (2005) ont mesuré les impacts de l'utilisation du *Photovoice* et ont montré qu'elle engendre une augmentation du sentiment de compétence chez le sujet acteur du processus, une augmentation du sentiment d'être conscient de la réalité et une augmentation de la confiance en leur capacité d'être un agent de changement dans la communauté. L'ensemble de ces résultats est relié au fait que les sujets doivent être actifs au sein du processus tant en prenant les photos qu'en participant aux réflexions actives qui portent sur la réalité sociale. De plus, en présentant les sujets comme des experts, cela leur permet d'augmenter leur sentiment de compétence. En outre, ils développent des habiletés et des capacités en réflexion critique, des connaissances sur leur communauté, ainsi que leur estime d'eux-mêmes (Palibroda *et al.*, 2009).

Au niveau des avantages pour la communauté, *Photovoice* entraîne une augmentation du bien-être puisque les habitants sont plus au fait des forces, des ressources et des besoins de celle-ci. Il y a également un effet de contagion quant à l'*empowerment* de ses membres et à la mobilisation communautaire ce qui favorise la mise en place et la continuité d'un processus de changement en plus d'un meilleur sentiment d'appartenance (Wang & Burris, 1997; Palibroda *et al.*, 2009). Par ailleurs, l'un des autres avantages concerne la dissémination du projet tant au niveau du processus que des résultats auprès de

la communauté. Ainsi, lorsque les autres membres de la communauté posent des questions à ceux qui prennent les photos, cela augmente le facteur d'impact du processus et le nombre de personnes sensibilisées, ce qui favorise le succès du projet (Palibroda *et al.*, 2009). De plus, la prise de photos et les groupes de discussions offrent des résultats tangibles, concrets et immédiats pour les membres de la communauté (Wang & Burris, 1997).

Photovoice n'est pas une méthode qui recherche un consensus, mais bien au contraire la multiplicité des points de vue, cela permet aux chercheurs d'avoir accès à une compréhension plus complète de la réalité sociale selon le point de vue des membres d'une communauté (Foster-Fishman *et al.*, 2005). Il s'agit d'un autre niveau d'expertise et de connaissances (Palibroda *et al.*, 2009). Dans le même ordre d'idées, puisque les gens trainent leur caméra avec eux, les chercheurs ont accès à leur intimité et à des réalités sociales qui ne sont normalement pas accessibles à l'aide d'entrevues ou de questionnaires. De plus, les photos représentent également d'autres personnes ou des éléments de la communauté ce qui élargit encore le bassin de connaissances (Wang & Burris, 1997). Enfin, il s'agit d'une méthode qui permet aux gens marginalisés de se faire entendre, donc ce ne sont plus seulement les leaders ou les décideurs qui donnent leur point de vue et son utilisation n'est pas limité par la capacité à lire ou à écrire ce qui favorise la participation de l'ensemble des membres (Wang & Burris, 1997; Palibroda *et al.*, 2009; Valiquette-Tessier, Vandette, & Gosselin, 2013).

Finalement, contrairement aux tests et aux entrevues qui ciblent plus souvent les besoins et les difficultés, la méthode *Photovoice* permet d'illustrer à la fois les forces de la communauté en plus des besoins, ce qui en fait une approche plus positive qui favorise l'émergence du sentiment d'être un agent actif du processus de changement (Wang & Burris, 1997).

LIMITES

Les chercheurs qui décident d'utiliser *Photovoice* doivent être conscients que c'est une méthode qui prend du temps puisque ce sont les membres de la communauté qui sont en charge de la collecte des données. De plus, le développement des photos peut être onéreux il risque d'y avoir énormément de matériel à analyser ce qui engendre de la consommation de temps et d'argent (Wang & Burris, 1997).

Au niveau de la collecte et de l'analyse des données, certaines photographies ou discussions peuvent être douloureuses et engendrer des émotions négatives auprès des participants. Les chercheurs, qui sont des facilitateurs du processus, doivent y être sensibles et avoir mis en place des moyens pour fournir un environnement sécuritaire et sain pour la discussion et des ressources pour offrir de l'aide. Par ailleurs, il n'est pas toujours aisé de représenter des concepts abstraits ou des relations en images, ce qui oblige à approfondir certaines discussions (Palibroda *et al.*, 2009). Ensuite, les chercheurs doivent aussi savoir que puisque ce sont les participants qui gèrent la collecte de données, ils influencent forcément le développement du savoir. La méthode est en effet très subjective puisque les photos montrent ce que les participants ont choisi de montrer, mais pas ce qu'ils ont choisi de ne pas montrer (Wang & Burris, 1997; Palibroda *et al.*, 2009).

Finalement, lorsqu'un projet *Photovoice* est prévu, il doit également y avoir un plan d'action à long terme, c'est-à-dire une planification d'actions à entreprendre pendant et au terme du processus afin que les données collectées soient utiles à la communauté. Autrement, le processus risque d'être vain et décevant pour les participants, voire même de susciter un sentiment d'impuissance acquise (Wang & Burris, 1997).

CONCLUSION

La méthode *Photovoice* est de plus en plus utilisée à travers le monde principalement auprès de communautés où les besoins de justices sociales sont importants et où il semble que la mobilisation communautaire soit l'une des solutions aux différentes problématiques. Il est important de savoir que l'utilisation de cette méthode nécessite une planification rigoureuse afin d'en assurer le succès. Il n'y a qu'à penser aux considérations éthiques et politiques associées à la prise de photo et à la participation de membres marginalisés des communautés pour comprendre que cela peut créer des déséquilibre qu'il est important de pouvoir gérer (Wang & Burris, 1997). Toutefois, nous recommandons l'emploi de cette méthode qui est plus que prometteuse et permet également de créer des liens avec les communautés.

RÉFÉRENCES

- Fisher, P.A., Ball, T.J. (2002). The Indian Family Wellness Project: An Application of the Tribal Participatory Research Model. *Prevention science*, 3(3), 5.
- Foster-Fishman, P., Nowell, B., Deacon, Z., Nievar, M.A., & McCann, P. (2005). Using methods that matter: The impact of reflection, dialogue, and voice. *American Journal of Community psychology*, 36(3/4), 275-291.
- Gagné, C., Jamieson, L., & Ouimet, R. (2009). Photovoice : une méthode d'action sociale. *Le Partenaire*, 18(1), 1-3.
- Palibroda, B., Krieg, B., Murdock, L., & Havelock, J. (2009). *A practical guide to photovoice. Sharing pictures, telling stories and changing communities*. Winnipeg, Manitoba: Prairie Women's Health Center of Excellence.

Photovoice Steering Committee (2007). *Photovoice hamilton. Manual and resource kit*. Ottawa, Ontario: Hamilton Community Foundation.

Valiquette-Tessier, S.-C., Vandette, M.-P., & Gosselin, J. (2013). *Photovoice : une méthodologie innovatrice au service des mères monoparentales*. Québec, Québec : ARUC.

Wang, C., & Burris, M.-A. (1997). Photovoice : Concept, methodology, and use for participatory needs assessment. *Health, Education and Behavior*, 24(3), 369-387.